
Épisode n° 6

Du Massif central à la Méditerranée, résister ! Ne pas collaborer

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES, CYCLE 4, CLASSE DE 3^e

- **S’informer dans le monde du numérique** : trouver, sélectionner et exploiter des informations.
- **Analyser et comprendre un document** : extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un ou plusieurs documents.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Laurent Sastre

Professeur d’histoire - géographie,

missionné au service éducatif du Centre régional d’histoire
de la Résistance et de la Déportation de Castelnau-le-Lez [Hérault]
par la DAAC du rectorat de l’académie de Montpellier.

Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

1. CITER DEUX MAQUIS CRÉÉS EN 1943 ET INDIQUER DANS QUELLE PARTIE DU MASSIF CENTRAL ILS SE TROUVENT.

FORMAT LONG

12:00 - 14:34, *Du Massif Central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

FILMS COURTS

Robert Gelly, du maquis de Lasalle à l'Aigoual-Cévennes

Marcel Bonnafoux, « Marceau »

2. AU NOM DE QUELLES VALEURS CES TÉMOINS S'ENGAGENT-ILS DANS LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

00:00 - 3:19, *Tous au Mont-Mouchet! Rassemblement des maquis auvergnats*

FILMS COURTS

Raymond Bonnichon, la Résistance ouvrière à Montluçon

Jacqueline Vigne, la rébellion d'une jeune fille

0:00 - 3:35, *Gilbert Vidal les Francs-tireurs et partisans de Tautavel*

3. COMMENT RÉSISTER ? QUELLES SONT LES MISSIONS DES RÉSISTANTS DU MONT-MOUCHET ?

FORMAT LONG

4:45 - 7:21 / 10:06 - 13:10, *Tous au Mont-Mouchet! Rassemblement des maquis auvergnats*

DOCUMENTS INTERACTIFS

Émile Coulaudon, « Gaspard », chef FFI de la région R.6

Albert Saint-Léger, maquisard, combattant du Mont-Mouchet

Jean-Robert Lindron, maquisard du Mont-Mouchet

4. COMMENT RÉSISTER ? QUEL EST LE PARCOURS DE JEAN CASTAN, MAQUISARD DES CÉVENNES ?

FORMAT LONG

4:00 - 6:23 / 8:44 - 11:30, *Cévennes un jeune militaire entre en Résistance*

DOCUMENT INTERACTIF

Jean Castan, chef militaire adjoint de l'Aigoual-Cévennes

5. LA RÉSISTANCE À L'OCCUPATION ALLEMANDE ET AUX FRANÇAIS QUI LA SOUTIENNENT N'EST PAS QUE MILITAIRE, ELLE PEUT ÊTRE AUSSI CIVILE. QUELLES SONT LES FORMES DE RÉSISTANCE CIVILE ?

FORMAT LONG

5:24 - 7:56 / 8:55 - 10:07, *Du Massif Central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

DOCUMENT INTERACTIF

Suite à la manifestation du 6 janvier 1943 à la gare de Montluçon

Extrait du rapport du préfet de l'Allier. Lire à partir du troisième paragraphe.

6. LE LANGUEDOC-ROUSSILLON A ÉTÉ UNE DESTINATION PRIVILÉGIÉE POUR DE NOMBREUX ESPAGNOLS DEPUIS LE XIX^e SIÈCLE. CERTAINS, DEVENUS FRANÇAIS OU NON, ONT CHOISI DE RÉSISTER. POURQUOI SE SONT-ILS ENGAGÉS DANS LA RÉSISTANCE ? COMMENT ONT-ILS RÉSISTÉ ?

FORMATS LONGS

03:35 à la fin, *Ange Alvarez, les actions spéciales de « Jo le Rouge »*

0:00 - 4:34, *Ange Ayora, la répression de l'État français*

FILM COURT

Narcisse Falguera, Les guérilleros espagnols en Résistance

DOCUMENTS INTERACTIFS

Ange Ayora, 1923 - 2015

Firmin Hernandez

Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

1. CITER DEUX MAQUIS CRÉÉS EN 1943 ET INDIQUER DANS QUELLE PARTIE DU MASSIF CENTRAL ILS SE TROUVENT.

FORMAT LONG

12:00 - 14:34, *Du Massif Central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

L'Armée secrète recherche des cadres pour organiser des maquis répondant aux ordres de Londres. Jean Castan, chef militaire du maquis Aire-de-Côte et chef du Corps franc Aigoual-Cévennes au nord du Gard, témoigne. Il évoque les nombreux réfractaires au Service du travail obligatoire (STO) qui rejoignent les maquis, mais qui ne sont pas toujours motivés pour combattre. En Auvergne, ils sont regroupés au Mont-Mouchet situé aux confins des départements du Cantal, de la Haute-Loire et de la Lozère. Firmin Hernandez, puis Robert Gelly évoquent la volonté de Londres de soutenir ces maquis pour bloquer l'armée allemande et sa retraite au lendemain des débarquements alliés du 6 juin 1944 en Normandie et du 15 août en Provence.

FILMS COURTS

Robert Gelly, du maquis de Lasalle à l'Aigoual-Cévennes

En février 1944, Robert Gelly, communiste et technicien à la SNCF, démissionne pour rejoindre le maquis de Lasalle au nord du Gard, organisé par l'Armée secrète. Il y décrit la vie quotidienne, les opérations non combattantes, l'entraînement militaire, les discussions entre maquisards et l'attaque du château de Cornély en juin 1944 par les troupes allemandes. Il relate ensuite l'arrivée dans les maquis d'un très grand nombre d'hommes et d'officiers « débarqués » de Londres de juin à août 1944. 2000 maquisards se regroupent ainsi sur l'Aigoual et forment l'un des maquis les plus importants du Languedoc. La mission principale de ce maquis est de ralentir le déplacement des forces d'occupation qui quittent le littoral méditerranéen pour rejoindre l'Alsace via la vallée du Rhône.

Marcel Bonnafoux, « Marceau »

Né le 29 mars 1910 à Anduze dans le Gard, Marcel Bonnafoux s'oppose au régime de Vichy. Entré dans la clandestinité, il est recherché par la police et doit rejoindre le maquis de Lasalle à l'automne 1943. Il en devient le chef du Corps franc chargé des coups de main qui permettent d'équiper et de ravitailler le maquis.

En juillet 1944, à 34 ans, « Marceau » est nommé au directoire du rassemblement des maquis à l'Aigoual. Il devient alors chef militaire adjoint du gigantesque maquis Aigoual-Cévennes, sous les ordres du commandant Colas. Le 10 août 1944, le commandant Marceau est tué lors de la fusillade qui vise à neutraliser une garnison allemande de 700 hommes stationnée au Vigan.

2. AU NOM DE QUELLES VALEURS CES TÉMOINS S'ENGAGENT-ILS DANS LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

00:00 - 3:19, *Tous au Mont-Mouchet! Rassemblement des maquis auvergnats*

Dans le maquis du Mont-Mouchet, Raymond Dutheil, Albert Saint-Léger et Jean-Robert Lindron, maquisards, détaillent les motifs de leur engagement et expriment leurs motivations à rejoindre le maquis: pour « l'indépendance et notre République ».

FILMS COURTS

Raymond Bonnichon, la Résistance ouvrière à Montluçon

Engagé dès 1941 dans les Mouvements Unis de la Résistance (MUR), Raymond Bonnichon évoque l'opposition à la politique de collaboration du gouvernement de Vichy, en particulier la mise en place du Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne. Le 6 janvier 1943 à Montluçon, la foule bloque le train en partance pour l'Allemagne afin de perturber le départ des jeunes appelés. Des slogans contre Laval et le gouvernement de Vichy sont entendus.

Jacqueline Vigne, la rébellion d'une jeune fille

À Nîmes, Jacqueline Vigne réagit contre la création de l'État français par attachement à la République, contre la censure et pour la liberté. Dès l'âge de 13 ans, elle refuse d'assister au lever des couleurs puis elle rédige des petits tracts et des graffitis portant l'inscription « Pétain au poteau » et « Vive la République » avant de devenir agent de liaison pour le Front national pour la libération de la France.

0:00 - 3:35, *Gilbert Vidal les Francs-tireurs et partisans de Tautavel*

À Tautavel, dans l'Aude, Gilbert Vidal témoigne de son patriotisme et de l'humiliation ressentie après la défaite de mai-juin 1940.

3. COMMENT RÉSISTER ? QUELLES SONT LES MISSIONS DES RÉSISTANTS DU MONT-MOUCHET ?

FORMAT LONG

4:45 - 7:21 / 10:06 - 13:10, *Tous au Mont-Mouchet! Rassemblement des maquis auvergnats*

Les missions de ces maquisards sont plurielles. Tout d'abord, ils défendent les positions stratégiques autour du Mont-Mouchet pour le protéger d'une éventuelle attaque des forces d'occupation allemandes ou/et des Groupes mobiles de réserve (GMR), unités paramilitaires créées par Vichy et utilisées contre les maquis. Ensuite, ils sabotent des lignes de chemin de fer pour paralyser le transport de troupes et de marchandises.

Après le débarquement du 6 juin 1944, le maquis reçoit l'ordre de retarder les troupes allemandes afin d'éviter qu'elles ne se déplacent en renfort pour combattre les Alliés débarqués sur les côtes normandes. Un groupe de maquisards se voit également confier la sécurité de la mission interalliée parachutée. Cette dernière est chargée d'organiser le maquis, d'assurer la formation des maquisards, de les armer et de diriger des opérations de guérilla.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Émile Coulaudon, « Gaspard », chef FFI de la région R.6

Voir le document sur la plateforme.

Albert Saint-Léger, maquisard, combattant du Mont-Mouchet

Voir le document sur la plateforme.

Jean-Robert Lindron, maquisard du Mont-Mouchet

Voir le document sur la plateforme.

4. COMMENT RÉSISTER ? QUEL EST LE PARCOURS DE JEAN CASTAN, MAQUISARD DES CÉVENNES ?

FORMAT LONG

4:00 - 6:23 / 8:44 - 11:30, *Cévennes un jeune militaire entre en Résistance*

Le Mouvement de libération nationale (MLN) souhaite se doter d'un chef militaire pour le maquis d'Aire-de-Côte. Jean Castan accepte, trouve des fusils et assure le ravitaillement.

Jean Castan intègre le maquis de Lasalle et, en juillet 1944, il rejoint d'autres maquis à l'Espérou pour former celui de l'Aigoual-Cévennes qui se compose alors de plus de 2000 combattants. Sa mission principale consiste à trouver du matériel pour les maquisards et à former des groupes autonomes chargés de perturber la retraite des troupes allemandes, suite au débarquement allié en Normandie.

DOCUMENT INTERACTIF

Jean Castan, chef militaire adjoint de l'Aigoual-Cévennes

Voir le document sur la plateforme.

5. LA RÉSISTANCE À L'OCCUPATION ALLEMANDE ET AUX FRANÇAIS QUI LA SOUTIENNENT N'EST PAS QUE MILITAIRE, ELLE PEUT ÊTRE AUSSI CIVILE. QUELLES SONT LES FORMES DE RÉSISTANCE CIVILE ?

FORMAT LONG

5:24 - 7:56, *Du Massif Central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

La « bataille de l'opinion », c'est-à-dire la contre-propagande, est un enjeu fondamental pour la Résistance. La création de journaux résistants est donc une étape nécessaire dès 1941 pour un grand nombre de mouvements. L'objectif est d'expliquer les positions politiques des résistants, d'exposer les enjeux de leur lutte, de dénoncer l'occupant et le régime de Vichy et d'informer l'opinion publique. À la tête du quotidien clermontois, *La Montagne*, les articles d'Alexandre Varenne sont censurés car il s'oppose à Vichy, en particulier à Pierre Laval. Ne pouvant s'exprimer librement, il décide alors d'interrompre la publication de son quotidien. La voix de la Résistance doit être clandestine car la liberté d'expression n'existe plus.

Des papillons, c'est-à-dire des morceaux de papier sur lesquels figurent des slogans ou des dessins appelant à résister, sont distribués à Carcassonne par les époux Villa, appartenant au Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, pour faire prendre conscience aux Français de la situation catastrophique de leur pays.

Des journaux clandestins sont créés comme *La Dernière colonne* à Clermont-Ferrand fondée par les époux Aubrac, Emmanuel d'Astier de la Vigerie et Jean Cavaillès posant ainsi les bases du mouvement *Libération-sud*. D'autres journaux paraissent comme *Liberté* à Montpellier, de novembre 1940 à octobre 1941, organe du mouvement de Résistance du même nom. À partir de décembre 1941, sa fusion avec le Mouvement de libération nationale (MLN) donne naissance à l'organisation de résistance *Combat* et à son journal clandestin éponyme.

8:55 - 10:07, *Du Massif Central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

Après l'occupation de la zone sud par les Allemands le 11 novembre 1942, Flore et Georges Loinger décident de dissimuler des enfants juifs, allemands pour la plupart, grâce à la complicité de prêtres catholiques et de pasteurs protestants. Les époux sont alors membres de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), association créée pour assurer le sauvetage d'enfants juifs.

DOCUMENT INTERACTIF

Suite à la manifestation du 6 janvier 1943 à la gare de Montluçon SOURCE

Cet extrait du rapport du préfet de l'Allier évoque une série de sabotages autour d'un convoi ferroviaire chargé de transporter des ouvriers vers l'Allemagne. Est également décrite l'intervention de manifestants réussissant à faire descendre la plupart des ouvriers requis malgré la présence de forces de l'ordre et l'arrivée de soldats allemands.

6. LE LANGUEDOC-ROUSSILLON A ÉTÉ UNE DESTINATION PRIVILÉGIÉE POUR DE NOMBREUX ESPAGNOLS DEPUIS LE XIX^e SIÈCLE. CERTAINS, DEVENUS FRANÇAIS OU NON, ONT CHOISI DE RÉSISTER. POURQUOI SE SONT-ILS ENGAGÉS DANS LA RÉSISTANCE ? COMMENT ONT-ILS RÉSISTÉ ?

FORMATS LONGS

03:35 à la fin, *Ange Alvarez, les actions spéciales de « Jo le Rouge »*

Ange Alvarez, communiste, mineur et fils d'immigrés espagnols, évoque sa volonté de « se battre » et son sentiment de révolte face aux premiers succès du pétainisme dès l'été 1940. Il n'a alors que 14 ans. Il relate la vie à la mine et ses premières actions dans la Résistance en 1941 qui consistent à distribuer des tracts dénonçant Vichy « au service des Boches », affirmant la nécessité de les mettre dehors et de rétablir la République. Il participe à des sabotages dans la mine, afin qu'une part amoindrie de la production de charbon parte en Allemagne, ainsi qu'à la grève de février 1942. Arrêté avec son frère début 1943, il réussit à s'évader de la gendarmerie, entre dans la clandestinité et se réfugie dans un maquis du Vaucluse. De retour à Montpellier, il intègre une équipe « de récupération » chargée d'investir par la force des mairies pour voler des tickets de rationnement. Il rejoint ensuite une équipe « spéciale » qui a pour mission de tuer des policiers et des collaborateurs et mène des opérations de sabotage contre les convois ferroviaires. Fin 1943, il est de nouveau arrêté à Montpellier, torturé, remis aux Allemands, placé dans un train pour être déporté, mais il parvient à s'échapper. Il rejoint le maquis et s'enfuit avec les Espagnols vers le Val d'Aran.

0:00 - 4:34, *Ange Ayora, la répression de l'État français*

En juin 1940, Ange Ayora est un jeune homme de 17 ans, originaire de Narbonne, qui désire devenir instituteur. Le 17 juillet 1940, le régime de Vichy prend un décret, « raciste et xénophobe », qui stipule que « nul ne peut être employé dans les administrations s'il ne possède la nationalité française à titre originaire ». Ce décret interdit de fait aux fils d'étrangers l'accès à la fonction publique. Ce n'est qu'en septembre 1940, qu'Ange apprend que les origines espagnoles de son père lui ferment définitivement les portes de la fonction publique et du métier d'instituteur. Cette injustice le détermine à entrer en résistance en octobre 1940, ce qu'il fait après avoir trouvé un tract clandestin dans sa musette. Son engagement consiste à dénoncer l'Occupation et la collaboration du gouvernement français en distribuant des tracts et des affiches. C'est ainsi qu'Ange Ayora est entré en Résistance en devenant agent de propagande et de liaison.

FILM COURT

Narcisse Falguera, Les guérilleros espagnols en Résistance

Narcisse Falguera évoque dans cet entretien la fin de la Guerre civile en Espagne (1936-1939), qui conduit à la chute de la République espagnole et à son immigration en France au début de l'année 1939. Il se retrouve alors dans le camp du Barcarès avant d'être intégré dans des compagnies de travailleurs étrangers. Lors de la défaite française de juin 1940, alors auxiliaire de l'armée française dans la Vienne, il refuse de se constituer prisonnier. Il quitte la région et se trouve contraint de rejoindre le camp d'Argelès dans les Pyrénées-Orientales.

Il parvient à se rendre à Montpellier où il se fait recruter au bureau régional de l'office des travailleurs étrangers. Dépendant du ministère du travail du régime de Vichy, ce bureau est créé notamment

pour prélever de la main-d'œuvre au bénéfice du Reich allemand. Il évoque ensuite l'expérience des Espagnols, en particulier celle des républicains réfugiés en France et la volonté de la Résistance française de les utiliser pour mener des actions de guérilla, récupérer des parachutages d'armes, les distribuer, former les recrues et organiser des actions.

Il souligne enfin que de nombreux Espagnols espèrent continuer les combats pour renverser Franco et finit par rappeler son attachement à « l'esprit de liberté » et à la République.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Ange Ayora, 1923 - 2015

Voir le document sur la plateforme.

Firmin Hernandez

Voir le document sur la plateforme.